

BELGISCHE SENAAT

ZITTING 1969-1970.

5 AUGUSTUS 1970.

**Voorstel van wet
betreffende het vaststellen van de legersterkte.**

TOELICHTING

MIJNE HEREN,

Sinds de eerste wereldoorlog, toen 85 pct. van het leger uit Vlaamse soldaten bestond en dit onder leiding van doorgaans Nederlandsonkundige officieren, werd het vraagstuk gesteld van de Nederlandstalige hogere officieren.

Meer dan 50 jaar later zijn de regeringspartijen er nog niet in geslaagd dit vraagstuk op te lossen.

De regeringsverklaring zette voorop dat ten minste bij de generals een taalpariteit zou doorgevoerd worden. Op 1 juni 1968 waren er 36 Franstalige generals tegen 10 Nederlandstalige. Thans zijn er 38 Franstalige tegen 12 Nederlandstalige. Eens te meer schiet men niets op : woorden maar geen daden.

Bij de hoofdofficieren en opperofficieren is er nog steeds een beschamende verhouding van 72 pct. Frans — tegen 28 pct. Nederlandstaligen, terwijl circa 60 pct. van de soldaten Vlamingen zijn.

Ook de oplossing Nederlandstalige officieren te vervangen door Franstalige, die Nederlands kennen, is onaanvaardbaar. Niet alleen omdat het broodroof betekent tegenover kandidaat Vlaamse officieren maar vooral omdat officieren de soldaten slechts werkelijk kunnen verstaan zo ze in dezelfde taalgemeenschap geïntegreerd zijn.

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 1969-1970.

5 AOUT 1970.

**Proposition de loi
relative à la fixation du contingent de l'armée.**

DEVELOPPEMENTS

MESSIEURS,

Le problème des officiers généraux et supérieurs d'expression néerlandaise est posé depuis la première guerre mondiale, à l'époque où notre armée était composée à 85 p.c. de soldats flamands, commandés par des officiers qui, très souvent, ignoraient le néerlandais.

Plus de cinquante ans se sont écoulés sans que les partis au gouvernement ne soient parvenus à donner une solution à ce problème.

D'après la déclaration gouvernementale, la parité linguistique serait réalisée tout au moins parmi les généraux. Au 1^{er} juin 1968, on comptait 36 généraux d'expression française pour 10 généraux d'expression néerlandaise. La proportion actuelle est de 38 généraux d'expression française contre 12 d'expression néerlandaise. Une fois de plus, rien ne se fait : on parle au lieu d'agir.

Au niveau des officiers généraux et supérieurs, il subsiste une disproportion flagrante de 72 p.c. de francophones contre 28 p.c. de néerlandophones, alors qu'environ 60 p.c. des soldats sont flamands.

La solution consistant à remplacer des officiers néerlandophones par des francophones connaissant le néerlandais n'est pas non plus acceptable. Non seulement parce qu'elle équivaut à ôter le gagne-pain aux candidats officiers flamands mais parce qu'un officier ne peut vraiment comprendre ses soldats que s'il est intégré à leur communauté linguistique.

Vermits de sinds 50 jaar gebruikte metodes niet efficiënt bleken, dringen meer radikale middelen zich op. Daar men het percent Vlaamse hogere officieren niet in verhouding kan brengen tot het percent Vlaamse soldaten stellen de ondertekenaars voor het percent Vlaamse soldaten in overeenstemming te brengen met het percent hogere Vlaamse officieren.

Dat dit een veel groter aantal vrijstellingen in Vlaanderen zal meebrengen, is geen bezwaar. Deze maatregel zal uiteraard gunstig onthaald worden.

W. JORISSEN.



VOORSTEL VAN WET

ENIG ARTIKEL.

Bij de jaarlijkse vaststelling van de legersterkte wordt het aantal Nederlandstalige en Franstalige dienstplichtigen procentueel bepaald op basis van de verhouding tussen het aantal Nederlandstalige en Franstalige hoofdofficieren en opperofficieren van het aktieve kader.

W. JORISSEN.

E. BOUWENS.

Puisque les méthodes employées depuis 50 ans se sont avérées inefficaces, il s'impose de recourir à des moyens plus radicaux. Étant donné l'impossibilité d'établir un juste rapport entre le pourcentage des officiers généraux et supérieurs flamands et celui des soldats flamands, nous proposons mettre le pourcentage des soldats flamands en concordance avec celui des officiers généraux et supérieurs flamands.

Il n'y a pas d'inconvénient à ce que cette mesure entraîne un nombre beaucoup plus élevé d'exemptions en Flandre. Nul doute qu'elle ne soit accueillie favorablement.



PROPOSITION DE LOI

ARTICLE UNIQUE.

Lors de la fixation annuelle du contingent de l'armée, le nombre des miliciens d'expression française et celui des militaires d'expression néerlandaise sont déterminés proportionnellement au rapport existant dans le cadre actif entre le nombre des officiers généraux et supérieurs d'expression française et celui des officiers généraux et supérieurs d'expression néerlandaise.